

imprimée à Genève, car on lit ce qui suit dans la préface de l'édition de 1633 : « Tertius hic annus agitur quum Cyrilli, hodierni Patriarchæ Constantinopolitani, fidei Christianæ Confessionem, Latine ab eodem conscriptam, illustris viri Domini Cornelii Hagæ, fœderatorum Belgii ordinum ad Turcicam Portam legati, missa accepimus : atque eiusdem rogatu typis evulgandam curavimus. » Faisons observer que les auteurs de cette préface se trompent quand ils écrivent *tertius hic annus agitur etc.*, car il y avait alors en réalité à peu près quatre ans qu'ils avaient dû recevoir la *Confession de foi* expédiée par Cornelius Haga.

A peine paru, l'opuscule de Cyrille Lucar fut violemment attaqué par les catholiques. Un certain Van Tilen écrivit trois lettres pour combattre les idées du patriarche œcuménique. Dans la première, datée du 27 juin 1629, il dit que Haga sera seul à prendre au sérieux un pareil document, qu'il a sans doute fait fabriquer par quelque Grec famélique dans l'intention de faire croire aux Hollandais que l'église orientale professe la même foi qu'eux. L'opinion de Van Tilen est celle qui prévalut alors parmi les catholiques ; mais elle ne repose sur aucun fondement. Elle n'est plus soutenue aujourd'hui que par certains Grecs pour lesquels la critique n'existe pas. Voici le titre de cette réfutation :

LETTRES

A UN AMY

Touchant la nouvelle Confession de Cyrille soy disant
Patriarche de Constantinople.

*Nouvellement publiée tant en Latin
qu'en François.*

M.DC.XXIX.

In-8° de 32 pages. Plaquette fort rare, imprimée en Hollande.

On y lit, page 13 : *Quiconque a quelque nez en matière de stile, sent incontinent que cest escrit n'a pas esté premièrement composé en grec.* Cette remarque est absolument exacte. On sait, en effet, que Cyrille Lucar composa d'abord sa *Confession de foi* en latin, et ne la mit en grec que plus tard, à la prière de ses amis calvinistes.

Bibliothèque nationale de Paris : D 9 (Inventaire, D 11610).

